

L'ÉTRANGER (2025) DE FRANÇOIS OZON

Voici une **analyse détaillée** du film *L'Étranger* (2025) de François Ozon, adaptation du roman éponyme de Albert Camus, en mettant en lumière ses choix formels, ses thématiques, ses partis pris d'adaptation, ainsi que ce qu'il apporte — ou atténue — par rapport à l'œuvre d'origine.

1. Contexte et adaptation

- Le film est sorti en 2025, réalisé, écrit et produit par François Ozon. [Wikipédia+1](#)
- Il s'agit d'une nouvelle adaptation du roman de Camus, et fait suite à la version de Luchino Visconti de 1967. [Wikipédia+1](#)
- Ozon déclare avoir pris « beaucoup de risques » avec cette adaptation, cherchant à ne pas simplement « mettre en image le livre », mais à proposer une relecture personnelle. [Numéro+1](#)
- Le tournage a eu lieu au Maroc (notamment Tanger) pour simuler l'Algérie de l'époque coloniale. [Wikipédia+1](#)

2. Choix formels : esthétique, mise en scène, ton

a) Le noir & blanc

- Ozon a choisi une image en noir et blanc, ce qui est immédiatement un choix formel fort. [Enjoystation+1](#)
- Selon les critiques, ce choix permet d'épurer les repères, de réduire la distraction des couleurs, et de souligner l'« atmosphère existentiel(le) ». [allocine.fr](#)
- Toutefois, certains commentateurs soulignent que cela peut paradoxalement « refroidir » la chaleur solaire, élément clé dans le roman de Camus. [OutNow](#)

b) Rythme, silence, caméra

- Le film adopte une lenteur assumée : plans prolongés, silences, peu d'artifices lyriques. [L'Éclaireur Fnac+1](#)
- Le personnage du Meursault (interprété par Benjamin Voisin) est filmé « comme un modèle » et non comme un acteur traditionnel, selon Ozon : « ne pas jouer, être ». [Enjoystation+1](#)
- La caméra est parfois intrusive, mais souvent statique : elle « observe » comme Meursault semble lui-même observer. Le rythme visuel se rapproche d'un état contemplatif / d'attente. [lebleudumiroir.fr](#)

c) Mise en relief du contexte colonial

- Contrairement à certaines lectures du roman qui minimisent l'arrière-plan colonial, Ozon donne une plus grande visibilité au contexte de l'Algérie française. [lebleudumiroir.fr+1](#)
- L'identité de « l'Arabe », jusqu'ici souvent anonyme dans le roman, est explicitée et sa famille est mise en avant lors du procès dans le film. [DNA](#)

3. Thématiques principales et ce que le film met en avant

Voici quelques thèmes essentiels et comment Ozon les traite.

a) L'absurde et la distance

- Le film restitue la « distance » de Meursault au monde, son étrangeté, son détachement. Par exemple : les dialogues réduits (« Ça m'est égal », etc) sont soulignés. [L'Éclaireur Fnac+1](#)
- Le silence autour de Meursault, le regard fixe, le corps statique : tous ces éléments renforcent la sensation de l'absurde — le monde qui continue alors que le sujet ne « vit » plus comme les autres.
- Toutefois, certains critiques jugent que ce parti pris rend le personnage trop opaque, peut-être moins accessible émotionnellement pour le spectateur. [SensCritique](#)

b) Le corps, la lumière, le soleil

- Le roman de Camus accorde beaucoup d'importance aux sensations physiques (le soleil, la mer, la chaleur). Le film aussi, mais de façon stylisée : la lumière est « liquide », les corps sont soulignés, les plans sont sensuels. [SensCritique](#)
- Le choix du noir et blanc rend ces sensations plus abstraites, ce qui peut être à la fois une force (émotion esthétique) et une limite (moins de « brutalité de la chaleur »).

c) Justice, société, et « jugement moral »

- Le film accentue la dimension sociale et politique du procès de Meursault : l'idée que ce qu'on lui reproche, ce n'est pas seulement le meurtre, mais **son attitude**, son absence d'émotion, et son refus de se plier aux normes. Plusieurs critiques élaborent cette idée. [Reddit](#)
- Avec la contextualisation coloniale, le film invite à réexaminer la dimension raciale/coloniale du récit — ce qui donne une couche contemporaine supplémentaire. [lebleudumiroir.fr](#)

d) Renforcement des personnages féminins et secondaires

- Le film donne plus d'ampleur aux personnages féminins (par exemple Marie) et secondaires que le roman. [SensCritique](#)
- Cela ouvre de nouveaux angles de lecture, notamment sur l'altérité, le désir, et l'interaction de Meursault avec le monde autour de lui.

4. Points de tension, limites ou critiques

- Certains critiques estiment que l'adaptation, en voulant trop « faire beau », perd un peu de la violence métaphysique originale du roman. Exemple : « Là où Camus faisait sentir le vertige métaphysique..., Ozon installe un silence pesant qui confine parfois à pas d'émotion du tout. » [SensCritique](#)
- Le choix du noir et blanc est vu par certains comme paradoxal, car il peut atténuer l'effet de chaleur écrasante et du soleil — clé dans le roman. [OutNow](#)

- Le temps imparti (2 h 00 selon une critique) ne permet pas toujours d'explorer en profondeur toutes les dimensions philosophiques du roman (absurde, liberté, conséquence, etc.). [OutNow](#)
- Le personnage de Meursault reste une énigme : c'est en grande partie volontaire, mais cela peut rendre le film exigeant pour le spectateur.

5. En quoi cette adaptation est-elle "moderne" ou pertinente aujourd'hui ?

- Le film insiste sur la dimension sociale et coloniale, ce qui permet de relier l'œuvre de Camus à des enjeux contemporains (justice, altérité, mémoire coloniale).
- La question de la conformité sociale, de la nécessité de «montrer» ses émotions ou de jouer un rôle dans la société, est rendue visible (cf. discussions en ligne sur le film) :

«Le tribunal qui juge Meursault pour son indifférence, c'est devenu notre fil d'actualité.» [Reddit](#)

- La proposition formelle (silence, lenteur, regard) est elle-même un acte de résistance à la surcharge d'émotion ou de spectacle dans le cinéma contemporain : Ozon choisit la retenue, ce qui peut être vu comme une mise à l'épreuve du spectateur.

6. Conclusion

En résumé, l'adaptation de François Ozon du roman *L'Étranger* est une **lecture audacieuse**, très consciente de ses choix formels et de ses enjeux philosophiques. Elle réussit à faire « image » d'un texte souvent considéré comme inadaptable, notamment :

- par une mise en scène épurée, un noir et blanc assumé, un jeu minimaliste.
- par l'accent mis sur le contexte colonial et le jugement social.
- par la volonté de ne pas « expliquer » Meursault mais de le **montrer** dans son étrangeté.

Cependant, pour les spectateurs ou lecteurs qui viennent chercher la totalité de la profondeur métaphysique du roman (la théorie de l'absurde, le vertige existentiel), le film peut apparaître comme **partiel** ou **répulsif** (par sa froideur). Il ne remplace pas le roman, mais l'interprète.